

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي

UMOJA WA AFRIKA



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA

UNIÓN AFRICANA

7th Mid-Year Coordination Meeting

Discours de S.E. Mahmoud Ali Youssouf

**President de la Commission de l'Union
africaine**

Malabo – 13 juillet 2025

- Excellence João Lourenço, Président de la République d'Angola, Président de l'Union africaine ;
- Excellence Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, Président de la République de Guinée équatoriale, Notre hôte ;
- Excellence Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de gouvernement ;
- Chefs des Communautés économiques régionales ;
- Madame la Vice-présidente de la Commission ;
- Monsieur le Secrétaire exécutif de la ZLECAf ;
- Mesdames et Messieurs les secrétaires généraux des Communautés économiques régionales ;
- Monsieur le Secrétaire Exécutif de la Communauté économique des Nations-Unies pour l'Afrique ;
- Mesdames, Messieurs,

J'aimerais d'emblée adresser nos vifs remerciements à **S.E. Teodoro Obiang Nguema Mbasogo**, à son gouvernement et au peuple Equato-guinéen, pour l'accueil et l'hospitalité exceptionnels.

Merci encore pour les dispositions prises afin d'assurer le succès de ces assises. La Guinée équatoriale est depuis longtemps l'une des destinations appréciées de ce panafricanisme renouvelé.

L'Afrique se trouve au centre d'un monde en pleine mutation. Le Sud Global se positionne, les BRICS s'affirment chaque jour un peu plus comme un bloc cohérent. L'Europe navigue dans un contexte global qu'elle ne contrôle plus. L'Asie a pris son envol depuis longtemps.

Dans cette configuration, notre continent doit se positionner avec force et détermination. Et ce, d'abord à travers l'accélération de l'intégration.

Cette intégration passe par la ZLECAf, le marché unique africain et, à terme, la monnaie unique africaine.

A l'heure actuelle, que pèse l'Afrique sur cette scène internationale ?

En matière de ressources naturelles, nous détenons 50% des réserves mondiales de manganèse, 80% de Platinium, 47% de cobalt, du pétrole et du gaz. Ce sont des matières stratégiques.

Nos pays se sont engagés à la transformation de ces matières premières. Le cuivre en Zambie le phosphate au Maroc, le textile en Ethiopie, les pierres précieuses au Botswana, et j'en passe.

L'Afrique deviendra dans un avenir proche, selon de nombreux observateurs, le principal moteur de la croissance mondiale.

En matière agricole, la transformation des produits agricoles africains, du coton au café, en passant par le cacao, offre des opportunités de consolider la chaîne de valeur.

Pour cela, les investissements directs étrangers restent indispensables.

D'ailleurs, ces investissements ont atteint 52,6 milliards de dollars, tandis que les transferts monétaires ont avoisiné 95 milliards.

Encore une fois, il est bon de rappeler que le rôle de la Diaspora s'affirme avec force dans cette dynamique.

De même, au niveau de nos régions et de nos Etats membres, la mobilisation des ressources domestiques n'est plus une option.

Des efforts considérables sont déployés par de nombreux états membres afin d'élargir les assiettes fiscales, d'émettre des bonds de trésor souverains et de lever des fonds sur les marchés financiers internationaux.

Cependant, le flux et reflux de financement illicite sur le continent, de l'ordre de 100 milliards de dollars, mine nos économies. Il conviendrait de combattre efficacement cette tendance.

Excellence Mesdames, Messieurs,

Notre Zone de Libre Echange Continentale Africaine demeure la pierre angulaire de l'expansion du commerce intra-africain.

D'ici à 2035, il est attendu une augmentation du commerce intra-africain de plus de 50%.

Il est cependant essentiel de continuer à travailler à la levée des barrières tarifaires et non tarifaires.

On est encore loin de nos ambitions. Cependant, l'initiative du Commerce guidée recueille une adhésion grandissante avec plus de 22 pays à bord.

Aujourd'hui, nous redéfinissons une nouvelle voie vers davantage de souveraineté financière, loin du perpétuel recours à l'aide internationale.

Que Malabo soit cette rampe de lancement vers ce nouvel horizon tant espéré.

Enfin, l'avenir de l'Afrique s'écrit aussi à travers la digitalisation de nos économies. Il est reconnu que le numérique a la faculté d'accroître la productivité de secteurs clés de nos économies.

La transformation numérique amplifie la croissance dans des pays comme le Rwanda, le Kenya, le Ghana et le Nigeria.

Excellence Mesdames et Messieurs,

Ce sommet de coordination devrait être une bifurcation vers l'accélération de notre processus d'intégration.

Ensemble, construisons une vision résiliente, innovante et globalement progressiste.

Je vous remercie pour votre attention.